

à-dire remettre à Françoise d'Aubigné le fameux psautier. La marquise prend le livre et offre ses services à Samuel; mais celui-ci, voyant en elle l'inspiratrice des mesures édictés contre les huguenots, refuse et se retire.

Le second acte nous conduit aux catacombes où nous assistons à la réunion des principaux chefs du parti protestant. Ils délibèrent sur les moyens de résister à la révocation de l'édit de Nantes; un envoyé de Guillaume d'Orange est introduit, qui offre l'appui de son maître, moyennant certaines concessions peu compatibles avec l'honneur et la sûreté de la France. Les avis sont partagés; tout porte à croire que les propositions vont être acceptées. On demande si personne n'a plus rien à dire, et alors, Samuel sortant de la foule, où jusque-là il s'était tenu silencieux, s'écrie :

Si ! moi !

Moi, qui bien que nouveau venu parmi mes frères,
Oserai prononcer des paroles sévères :
Car je ne comprends pas comment cet homme a pu
Vous parler si longtemps sans être interrompu ;
Car, dans ce moment-ci, le rouge au front me monte ;
Car je le vois encor vous proposer sans honte,
A vous chrétiens, à vous nobles, à vous soldats,
L'or affreux qui frémit dans la main de Judas !
Courage !... Suivrez-vous jusqu'au bout cet exemple ?
Cet or cent fois maudit qu'il jeta dans le temple
Quand le fou du remords enfin le consuma,
Et dont on a payé le champ d'Acclama,
Fermerez-vous sur lui votre main mercenaire ?
Il a vendu son Dieu : vendrez-vous votre mère ?
Ah ! vraiment, cela trouble et passe la raison,
Pour sa croyance avoir supporté la prison,
L'amende, les excès brutaux des garnisaires,
Par avance accepté l'exil et ses misères,
Et coupé son bâton déjà pour le chemin ;
Puis, au dernier moment, et touchant de la main
La palme du martyr aux champs du ciel fleurie,
Se laisser proposer de livrer sa patrie !
C'est impossible ! non, la rage des partis
Ne peut pas vous avoir à ce point pervertis ;
Je ne crois pas qu'aucun d'entre vous se décide
A commettre ce lâche et cruel parricide !
Vous êtes des Français et vous en souviendrez !
Si vous accomplissez ce crime, ô conjurés !
Si vous abandonnez ce sacré territoire